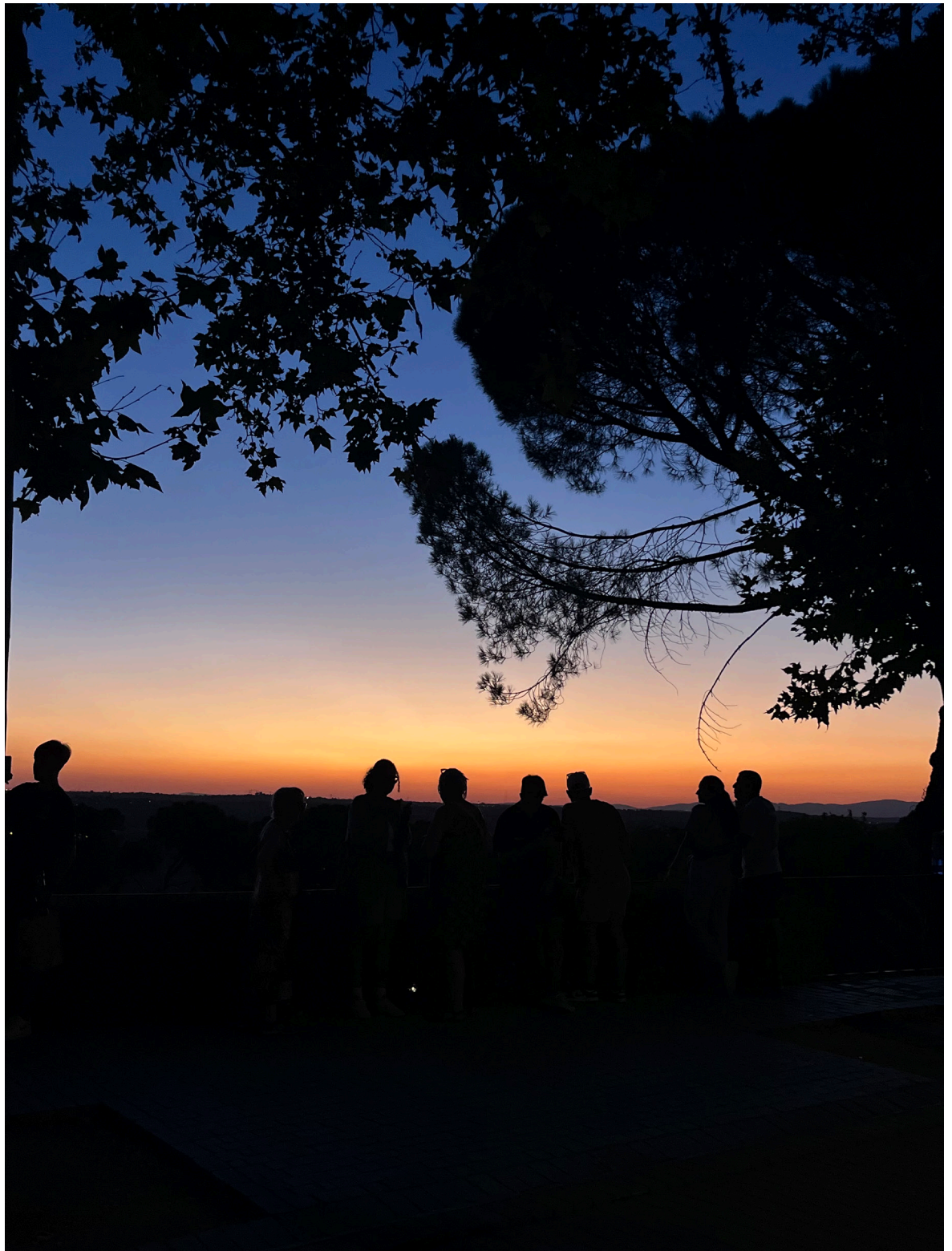


MADRID

CEU San Pablo

rapport d'expérience
Erasmus S7 2025-2026
POSTIGO Paloma



-SOMMAIRE -

- MOTIVATIONS ET ATTENTES
- ORGANISATION DE L'EXPERIENCE
- LA VIE A L'ECOLE
- LES ENSEIGNEMENTS
- LA VILLE, LE MODE DE VIE
- VOYAGES
- CONCLUSION
- REMERCIEMENTS
- ANNEXES

- MOTIVATIONS ET ATTENTES

La mobilité à l'étranger a toujours été quelque chose que j'envisageais avant même d'intégrer l'Ensa Marseille. D'une part pour améliorer une langue étrangère, pour voyager, pour découvrir une nouvelle culture, mais aussi pour suivre une nouvelle méthode d'enseignement, un rythme différent.

Il est aussi important pour moi de repartir de zéro à différents moments de ma vie, consciemment ou inconsciemment j'ai toujours eu besoin de changement, cette aventure était une opportunité de renouveau. C'est aussi un moyen pour moi d'avancer dans mes choix, de prendre du recul, et d'ouvrir d'autres perspectives en élargissant mon réseau de connaissances. Enfin j'envisageais cette mobilité comme une expérience humaine, sur moi et mon ouverture au monde. Créer de nouvelles rencontres, tisser des liens, découvrir de nouveaux lieux, enrichir mes connaissances architecturales.

J'ai choisi de partir durant mon année de master 1, il était important pour moi de valider ma licence, d'écrire mon rapport de fin de licence avec un suivi en présentiel. Aussi, le master est une période de la vie où l'on se remet beaucoup en question, on réfléchit à son futur, on a atteint une connaissance architecturale qui nous permet de prendre des positions, de s'orienter plus ou moins dans certains choix, c'est en ce sens qu'il me semblait être le moment opportun pour poursuivre mes réflexions, faire un pas de côté.

Dans un premier temps je visais grand, j'imaginai partir à l'autre bout du monde pendant 6 mois. Pour des raisons familiales j'ai finalement orienté mes choix vers des pays européens mais sur un temps plus long, 1 an. Mon premier vœu était Madrid, en fin de licence je m'apprêtais donc à partir un an en Espagne. Les échos que j'avais eu sur CEU San Pablo la vendaient comme une très bonne école, mais qui demandait beaucoup de travail. Je partais donc avec l'idée que ce serait un erasmus non de voyage, mais de travail sans vraiment savoir à quoi m'attendre à ce sujet. J'étais curieuse de parler espagnol dans la ville, et anglais à l'école, car on m'avait suggéré de suivre les cours dans cette langue, rassemblant le plus d'internationaux venants en mobilité. J'espérais tout de même pouvoir faire la fête, manger des tapas à tout moment de la journée, vivre «à l'espagnole», et voyager autant que possible. J'avais un peu cette vision qu'on a déjà tous dû se faire de «l'Auberge Espagnole» de Cédric Klapisch. Je m'imaginai dans une grande colocation, où l'on était tous amis, avec une expérience difficile à terminer. Affaire à suivre.

- ORGANISATION DE L'EXPERIENCE

Pour préparer mon aventure, j'ai dû m'occuper de différentes choses :

- **les démarches d'inscription** à l'université, nous devons créer une adresse mail, indispensable pour le séjour et où toutes les informations apparaîtront, vous pouvez l'associer avec votre compte outlook de l'école mais veillez à la consulter à plusieurs reprises, vous ne recevrez pas tous les mails sur la boîte de Marseille.
- **le Learning Agreement**, ça a été assez compliqué pour moi de le préparer parce que j'ai enchaîné le stage en agence avec mon job d'été et je n'avais que très peu de temps pour me poser et y réfléchir vraiment. Cependant je conseille vraiment de prendre le temps, de lire les syllabus des différents cours, de vérifier si les cours sont recommandés pour les erasmus et surtout de bien vérifier si les cours ne se chevauchent pas. En effet en choisissant des cours de différentes années il est très probable que cela crée des superpositions, et vous ne vous en rendez compte que quand votre emploi du temps définitif sortira, pour éviter tout stress, je vous suggère d'envoyer de nombreux mails à l'administration de Madrid avant la mi-juillet, ils ne sont souvent ni pressés ni inquiets, et prennent le temps pour faire les choses, mais n'hésitez pas à relancer. Cela évite des moments de panique le jour de la rentrée. Toutefois, même si vous rencontrez des problèmes d'emploi du temps, et ce sera sûrement le cas, soit parce que le cours ne vous correspond pas, soit par souci administratif, le mois de septembre est consacré à modifier tout ça et à tester les cours.
- **le calcul des ects**, il faut y être vigilent lors du LA, le calcul n'est pas le même que pour Marseille, vous devrez donc choisir beaucoup de cours pour avoir le nombre de crédits demandés à Marseille, c'est à dire 28.
- **le NIE**, est un document d'identité nécessaire à prévoir pour un séjour de plus de 6 mois.
- **le choix du logement**, pour ma part je recherchais une colocation, de préférence avec une personne qui parle français mais d'autres étrangers, et une colocation de filles. Je suis passée par mes connaissances, il existe aussi de nombreux groupes facebook qui aident à trouver un logement, des plateformes comme ALUNI peuvent aider aussi. J'ai donc trouvé une colocation de neuf filles dans le quartier de Chamberi, à 10mn à pieds de Plaza de Espana. C'est un quartier très agréable à vivre, je le conseille vivement. J'avais fait le choix d'être dans le centre ville pour pouvoir facilement profiter de l'ambiance madrilène. Je comptais 45min/1h pour aller sur le campus, mais on retrouve vite ses amis dans les transports, faisant passer le trajet plus rapidement. La colocation s'est bien passée, je n'étais avec aucune française, seulement avec des hispanophones. La particularité était que contrairement à mes attentes, nous n'échangeons que très peu, chacune faisait sa vie dans son coin, malgré cela nous tenions un emploi du temps des tâches ménagères qui se passaient à peu près bien. Je n'ai pas mal vécu cette expérience, certes différente de mes attentes, mais finalement cela me faisait du bien de retourner au calme, car une journée à parler dans une langue étrangère est assez fatiguant. En revanche la propriétaire est très gentille et disponible puisqu'elle vit dans l'immeuble, elle loue plusieurs appartements pour filles et garçons.

- LA VIE A L'ECOLE

CEU San Pablo est une université privée et catholique, proposant des enseignements dans beaucoup de domaines (médecine, droit...) ce qui la diffère de l'Ensa Marseille.

C'est un campus étudiants excentré à environ 45min de Plaza de Espana. En ce sens quand on se rend à l'université c'est généralement pour la journée entière même si on a un trou en plein milieu. Pour y arriver, il faut prendre le tramway depuis Colonia Jardin, et descendre à Montepíncipe. Ici les écoliers et les étudiants se rendent dans leurs bâtiments. L'atmosphère est assez particulière puisque tout se passe à l'intérieur, il arrive donc des journées où l'on ne va dehors que pour rentrer chez soi.

En revanche les locaux sont propres, entretenus pas des agents de nettoyage tout au long de la journée. Tout se passe au 2eme étage quasiment pour les étudiants en architecture, dans des salles de classe de type lycée. En effet il n'y a pas de grands ateliers comme on a l'habitude d'avoir à Marseille. Les couloirs sont dotés d'espaces de travail assez agréables. Une grande salle de travail est à la disposition spécialement des étudiants en architecture avec un accès extérieur. Cet espace est convivial, je me rendais toujours là avec mes amis pour travailler. Sinon une grande bibliothèque est aussi accessible dans l'établissement, avec des ouvrages d'architecture, et de grands espaces pour travailler. Cependant c'est un espace très convoité par les étudiants de médecine, le silence est indispensable et la bibliothèque non accessible sans réservation en périodes d'examens.

Les amphithéâtres sont utilisés spécialement pour les réunions et les conférences qui seront nombreuses pendant le semestre et vivement recommandées par les enseignants de projet.

Une boutique se trouve dans l'établissement avec tous les produits nécessaires pour travailler et réaliser des maquettes, les vendeuses sont très gentilles, il ne faut pas hésiter à leur demander conseil sur les matériaux, elles peuvent être d'une grande aide et sont souvent au courant de ce que les professeurs demandent (particulièrement pour les cours de dessin).

Il est aussi facile d'imprimer des documents. Pour des formats A4/A3 plusieurs imprimantes sont à disponibilité à chaque étage, il suffit de payer de la même manière que ce que l'on fait à Marseille. Enfin il y a des traceurs tenus pas les étudiants, le grand avantage c'est que les impressions sont gratuites pour les Erasmus.

En ce qui concerne la restauration, une grande cafétéria propose de quoi se nourrir tout au long de la journée avec un vaste choix de produits faits sur place comme des bocadillos de toute sorte, du pan con tomate, des burgers, des menus complets, des viennoiseries, des fruits et un large choix de boissons. C'est l'endroit le plus convivial de l'école, les espagnols mangent toute la journée ce qui en fait un lieu très dynamique autant en extérieur qu'à l'intérieur. On prend même l'habitude de venir y petit déjeuner.

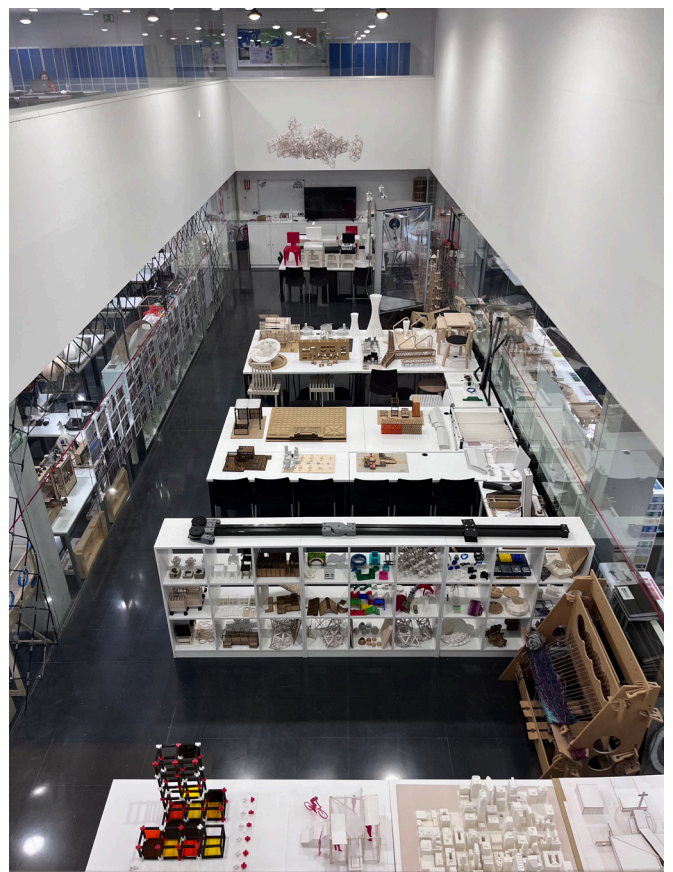
Pour finir, l'ambiance entre les étudiants est quand même différente de la convivialité que l'on peut trouver à l'Ensa notamment pendant les boeufs. L'atmosphère reste universitaire, les espagnols restent entre eux. En revanche les groupes entre erasmus se font assez facilement puisque nous sommes plus ou moins dans les mêmes enseignements en anglais. Il y a quand même quelques espagnols qui suivent aussi ce cursus en anglais et qui peuvent nous aider puisqu'ils connaissent bien l'école. Une association organise des événements pour les erasmus de l'université, ce qui permet de discuter avec des étudiants qui ne sont pas forcément dans notre cursus d'architecture. Ca rend l'expérience assez riche.



- LES ENSEIGNEMENTS

Les différents cours proposés sont organisés par année de manière assez simple, on peut choisir les enseignements que l'on veut en tant qu'erasmus l'important étant d'avoir le nombre de crédits demandés. Les cours se déroulent dans des salles de classe n'allant jamais au delà de 20 personnes par classe. Cela permet de vraiment suivre le cours et de faciliter les échanges, la présence doit être de minimum 80% pour pouvoir valider le semestre. Les professeurs sont très investis et les cours bien organisés. Les enseignements correspondants à l'année en cours à l'ensa Marseille sont à notre niveau cependant certains sont plus techniques que ce que nous avons l'habitude de faire. Il faut donc bien choisir, on a un peu de temps en début de semestre pour tester et changer si l'on se rend compte que ça ne nous convient pas. Il faut aussi savoir que le projet commence en deuxième année pour les espagnols, ils ont donc un an de «retard» par rapport à nous.

Un erasmus à CEU n'est pas de tout repos en terme de charge de travail. Dans chaque matière il y a au moins un examen de mi semestre ajouté au partiel de fin de semestre, n'étant pas compensables, les différents résultats dans chaque matière ne s'équilibrent pas non plus. Cela sans compter le travail régulier à fournir dans chaque enseignement pour faire avancer les projets. Malgré ces nombreuses heures de travail personnel chaque semaine, cela crée un suivi pédagogique continu où chaque professeur connaît bien l'évolution du travail de ses étudiants. Toutes les informations d'emploi du temps, les cours déposés par les professeurs, les documents en ligne se trouve sur ce qu'ils appellent «blackboard» c'est aussi là que nous devons déposer tous nos rendus par matière la veille du rendu, ils sont très exigeants avec ça, si l'administration n'y a pas accès ils donnent la note de 0. C'est une bonne manière de collecter ces travaux, de garder une trace avec un accès facile. C'est aussi là que les notes apparaissent au fur et à mesure du semestre.



1. ARCHITECTURAL DESIGN V

Année d'enseignement : master 1/ S7
Langue : anglais
ECTS : 6
Volume horaire : 6h présentiel/ semaine

Cet enseignement est l'équivalent du studio de projet que nous suivons à Marseille. Il n'est juste pas organisé de la même manière, c'est à dire que plutôt que d'avoir une journée entière dédiée à cette matière, l'enseignement est découpé en 3 séances de 2h étalées sur la semaine. C'est assez étrange au départ, autant dans la manière d'organiser son travail puisqu'il n'y a pas de journée prévue pour travailler le projet mais aussi parce que le fait de travailler sur des amplitudes horaires de 2h ne permet pas d'avancer beaucoup entre les séances. On finit tout de même par s'y habituer et travailler le projet autrement. J'ai trouvé cela intéressant de se mettre moins de pression chaque séance quand à l'avancée du projet et à ce que j'aurai à présenter ou pas. J'utilisais les séances pour avancer en classe, et d'autres trous dans la semaine pour continuer. Il y avait souvent une des séances de la semaine dédiée à un affichage du travail et une petite présentation, et si ce n'était pas le cas, on s'organisait dans la classe pour passer au moins une fois ou plus chacun avec les professeurs pour une correction individuelle. Nous étions aussi un groupe d'erasmus qui s'entraidait beaucoup, nous échangeons sur nos projets respectifs mais aussi sur les méthodologies avec l'utilisation des logiciels.

Le semestre était basé sur un programme de régénération urbaine dans le centre de Madrid concernant trois parcelles dans un même bloc d'ilot, un marché couvert, un immeuble de bureau et une dent creuse.

Il s'agissait de concevoir des espaces de vie en fonction du site et des besoins identifiés. Cela pouvait être des logements pour personnes âgées, des logements plus temporaires, des hébergements pour voyageurs, du co-living ou des espaces mêlant travail et habitat.

La première partie était une phase d'analyse du site à deux, obligatoirement avec quelqu'un qui ne parlait pas la même langue que nous, l'approche était un peu compliquée pour ma part parce que nous n'avions pas la même exigence avec ma camarade, et c'est un peu le cas pour tous les étudiants espagnols; pour eux le projet n'a pas plus de valeur qu'une autre matière.

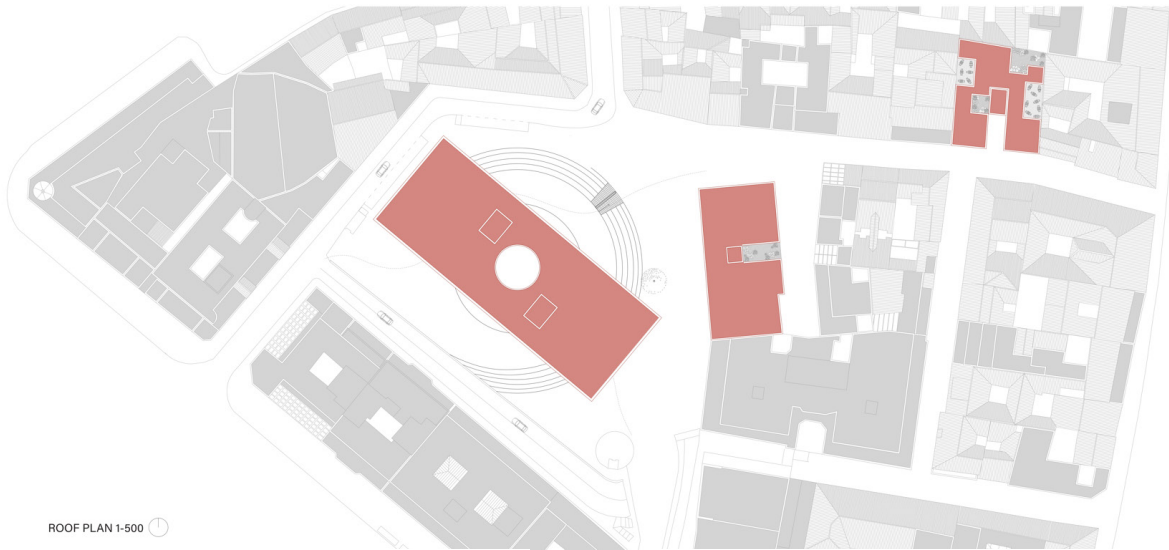
La deuxième partie était obligatoirement individuelle pour réaliser la conception. Malgré que c'était difficile de travailler seule sur trois parcelles et de monter trois projets autant qualitatifs les uns que les autres, j'ai beaucoup apprécié cette approche du projet. L'échelle de dessin n'allant pas au delà du 1/200, cela laissait une certaine liberté pour vraiment penser l'espace et les usages.

Il y avait toutefois une certaine rigidité quand au rendu d'ensemble, nous devions tous avoir un certain nombre de A1 avec certains types de documents. Je pense pourtant que nous savons juger en 4ème année d'études quels documents sont nécessaires et ne pas faire des documents pour combler les pages.

Les professeurs sont très forts et très cultivés, ils nous donnent une culture internationale en termes de références, c'est très enrichissant. Nous assistons à diverses conférences pendant le semestre qui permettent de penser le projet.

Les présentations orales régulières permettent de vraiment connaître et savoir expliquer son projet, le jour du rendu la présentation ne fait vraiment pas peur, ils n'ont pas posé de question sur le projet, seulement fait un retour commun à chaque fin de présentation de 3 projets différents.

Tous les étudiants ne réussissent pas à valider le projet, il y a une session de rattrapage qui donne une seconde chance, pour ma part je n'y ai pas été confronté, mais c'est une journée qui consiste à faire un projet, cette année c'était un projet hors site, il fallait réaliser un refuge.



ROOF PLAN 1-500

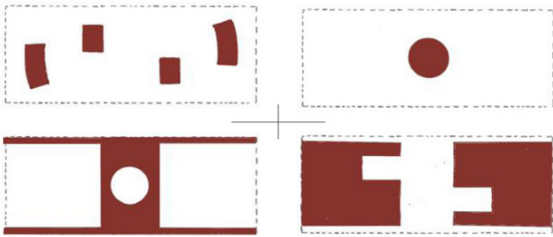


DIAGRAM - living in the moment - short term

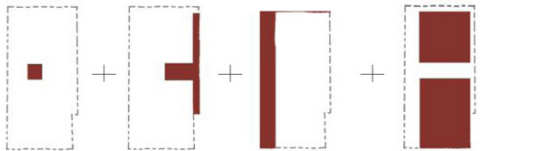


DIAGRAM - living in the moment - mid term

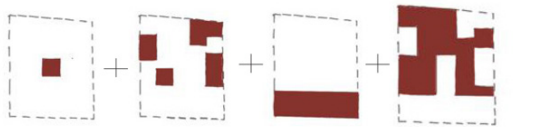
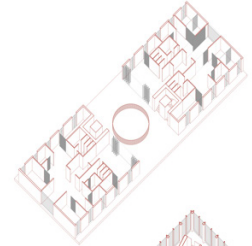


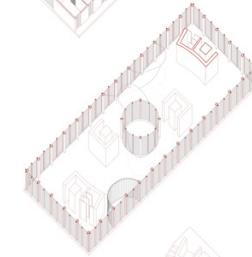
DIAGRAM - living in the moment - long term



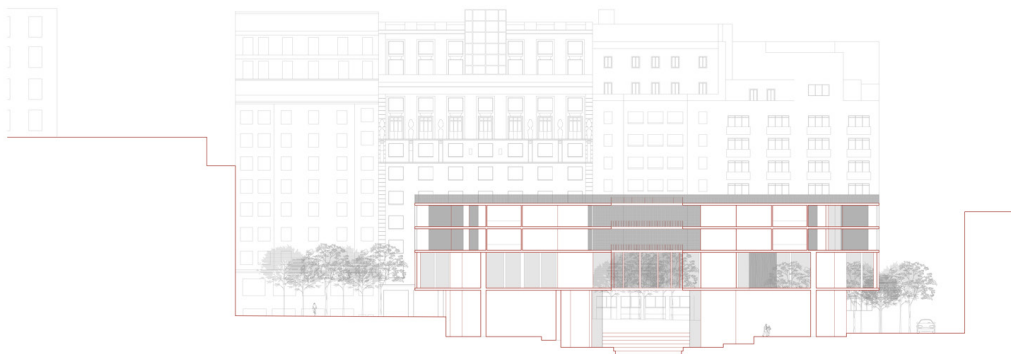
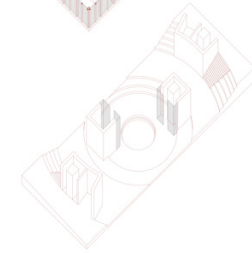
TYPICAL FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY



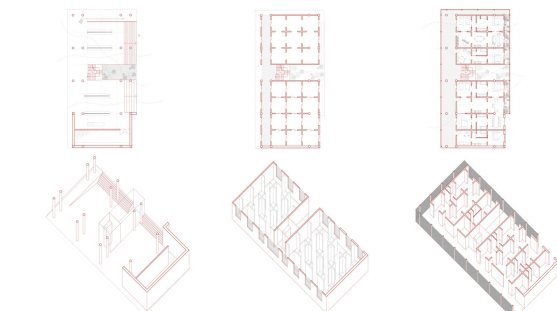
FIRST FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY



GROUND FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY



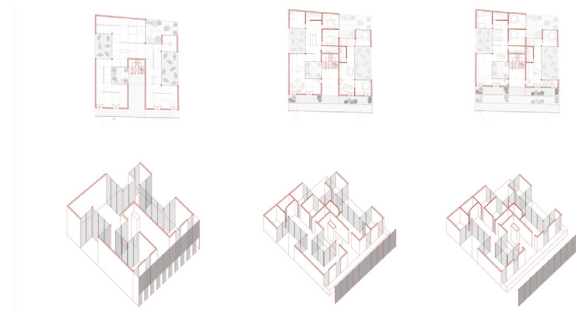
LONGITUDINAL SECTION 1-250



GROUND FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY

FIRST FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY

TYPICAL FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY



GROUND FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY

FIRST FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY

SECOND FLOOR PLAN 1-250 / AXONOMETRY

2. TALLER DE INNOVATION

Année d'enseignement : master 2/ S9
Langue : anglais
ECTS : 6
Volume horaire : 4h présentiel/ semaine

Cet enseignement était un cours de workshop de master 2 mais accessible pour nous même en master 1/licence 3. C'est du projet mais en groupe, car les étudiants espagnols ne font pas de projet en groupe, c'est cette matière spécifique qui le permet.

C'est un cours très agréable, très intéressant dans la liberté de conception qu'il permet, il demande néanmoins beaucoup de travail, comme en projet, l'avantage c'est qu'en travaillant par groupe de 3 personnes, on peut se répartir le travail.

Le cours se divisait en deux phases sur deux sites différents.

Un premier site, à partir d'une image, un château d'eau qu'il fallait rénover en utilisant des matériaux innovants, les usages étaient totalement libres. Nous avons eu un mois pour produire coupes, plans, élévations, collages et maquette.

Le rendu était très riche car il n'y avait aucun projet similaire, tous les usages étaient variés.

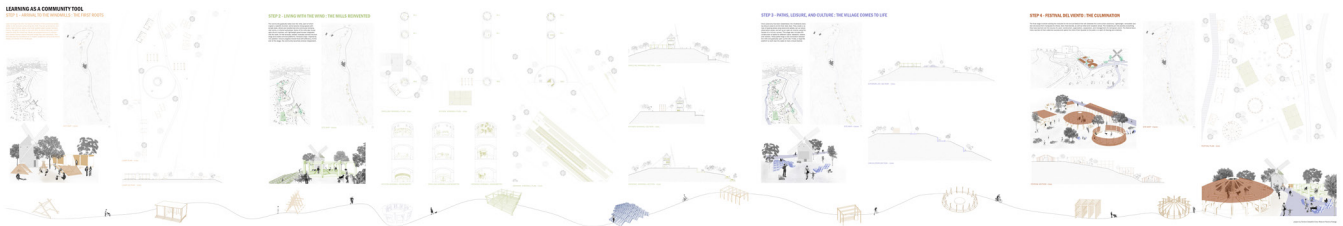
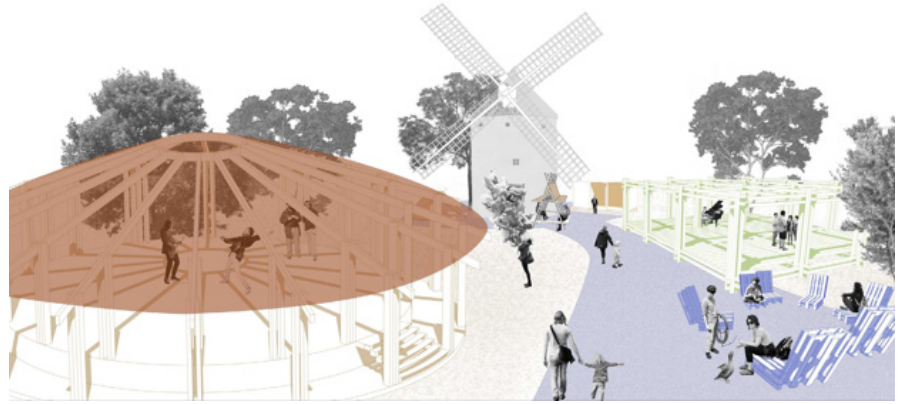
La deuxième phase était un travail de groupe par 3, sur le site des moulins de Don Quichotte ou sur un site contenant un moulin à eau. Le sujet des moulins à vent consistait à réhabiliter les moulins de la manière que l'on voulait, de faire une analyse historique, technique de l'utilisation des moulins, et après nous étions libres dans le programme, tout en ayant l'accord du professeur. Chaque semaine nous lui présentions notre avancée, le site était très vaste comprenant une dizaine de moulins, nous avons donc choisi de travailler sur la temporalité, avec un projet participatif à réaliser en trois temps, nous nous sommes beaucoup amusés tant dans la mise en forme que dans la réflexion.

Nous avons produit beaucoup de dessins, plans, coupes, élévations, axonométries et éléments en 3d, et réalisé une maquette de situation.

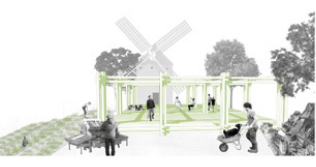
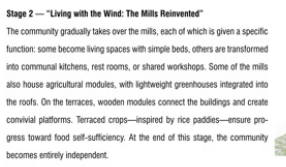
Le rendu s'est très bien passé pour nous, il faut juste produire un travail régulier pour ne pas se retrouver sous l'eau en fin de semestre avec tous les autres examens et le projet, car il n'y a pas de semaine bleue, tout se passe en même temps.

Aussi, même s'il y a un rendu final, il y avait des éléments à déposer sur le blackboard chaque semaine, cela oblige en effet à travailler, et permet au professeur de faire une évaluation continue, ainsi tout ne repose pas sur le rendu final. Cette méthodologie était aussi un moyen de nous faire avancer dans le projet, et d'avoir le moins de choses à produire la dernière semaine.





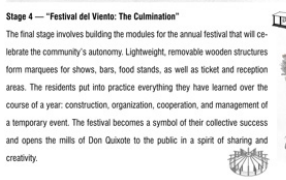
Step 1 — "Arrival at the windmills: The First Roots"
 Upon arriving at the site, the twenty members of the community simply settle on the terraces surrounding the mills. They set up temporary modules made of tents, tables, and small pre-fabricated wooden sanitary blocks. The goal is to learn to live with little, to share resources, and to organize daily life collectively. Meals are prepared around a rudimentary outdoor kitchen where everyone brings their own provisions. This first step lays the foundation for a modest, supportive community that is deeply connected to the landscape.



Stage 2 — "Living with the Wind: The Mills Reinvented"
 The community gradually takes over the mills, each of which is given a specific function: some become living spaces with simple beds, others are transformed into communal kitchens, rest rooms, or shared workshops. Some of the mills also house agricultural modules, with lightweight greenhouses integrated into the roofs. On the terraces, wooden modules connect the buildings and create convivial platforms. Terraced crops—inspired by rice paddies—ensure progress toward food self-sufficiency. At the end of this stage, the community becomes entirely independent.

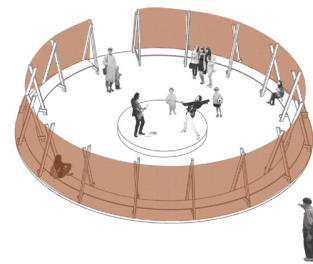


Stage 3 — "Paths, Leisure, and Culture: The Village Comes to Life"
 Once autonomy has been established, the inhabitants develop leisure areas to enrich their daily lives. They create a variety of seating areas using wood and pallets, set up nature observation areas, and set up an open-air cinema using the facade of a mill as a screen. This stage also includes the construction of paths for different users: residents, visitors, and workers. These paths forge a real connection between the mills and gradually open up the site. Finally, a large flat platform is built near the castle to host a future festival.

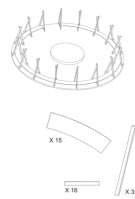


Stage 4 — "Festival del Vientos: The Culmination"
 The final stage involves building the modules for the annual festival that will celebrate the community's autonomy. Lightweight, removable wooden structures form marquees for shows, bars, food stands, as well as ticket and reception areas. The residents put into practice everything they have learned over the course of a year: construction, organization, cooperation, and management of a temporary event. The festival becomes a symbol of their collective success and opens the mills of Don Quixote to the public in a spirit of sharing and creativity.

STEP 4. RING TENT 1

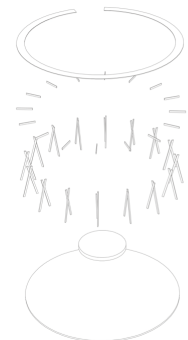


STEP 4. RING TENT 1



How to assemble the ring tent structure? The following steps guide you through positioning the upper ring, installing the vertical posts, and connecting the radial rafters before securing the lower frame.

- Step 1 - Assemble the upper ring**
 - Connect the curved ring segments to form the complete top ring. Check that each joint is properly aligned and locked in place.
- Step 2. Install the vertical posts**
 - Attach the vertical posts to the upper ring.
 - Ensure every post is upright and firmly secured.
- Step 3. Add the radial rafters**
 - Connect the rafters between the central hub and the upper ring.
 - Space the rafters evenly to maintain the round shape and overall balance.
- Step 4. Position the lower ring**
 - Place the lower ring on the ground or the designated platform.
 - Insert the vertical posts into their sockets on the lower ring to complete the frame.
- Step 5. Check the full structure**
 - Make sure the tent frame is stable and symmetrical.
 - Tighten any loose connections before installing the fabric cover.



3. URBAN DESIGN

Année d'enseignement : licence 3/ S5

Langue : anglais

ECTS : 3

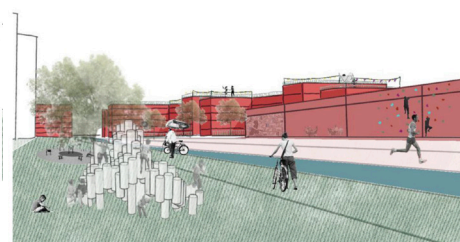
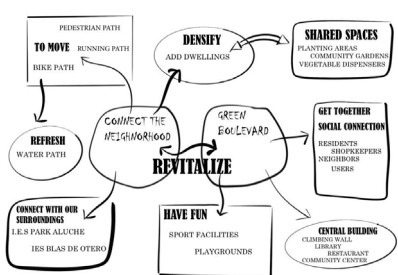
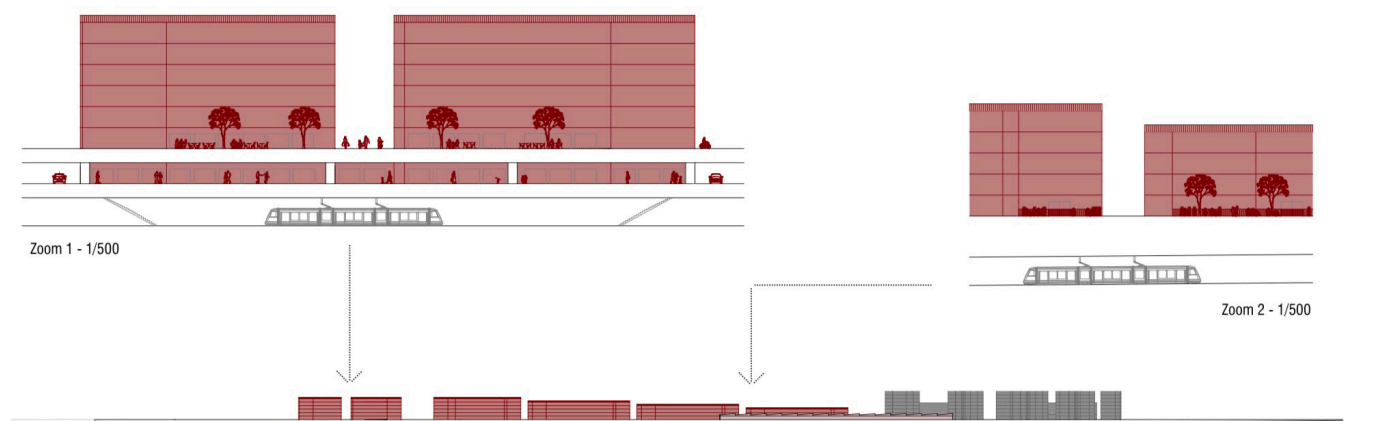
Volume horaire : 4h présentiel/ semaine

Ce cours d'initiation à l'urbanisme abordait dans un premier temps des notions théoriques concernant les concepts de composition urbaine et d'organisation spatiale.

La première phase individuelle était une partie d'analyse de typologies urbaines imposées à partir d'exemples de projets choisis. Le rendu au bout d'un mois de travail révélait une étude de différentes formes urbaines et d'organisation dans la ville, à travers des analyses graphiques et des maquettes volumétriques pour chaque typologie. Cette étape à différentes échelles était nécessaire pour la compréhension des logiques urbaines dans le développement du projet dans la seconde phase.

Cette deuxième partie par groupes de 2 ou 3 étudiants, consistait à partir d'un site donné dans Madrid, de réaliser un projet urbain pour redynamiser le quartier dans le cadre d'un concours fictif. Il fallait redensifier le quartier, repenser les flux, requalifier les espaces en mettant en valeur la végétation, proposer des usages en lien avec les besoins du quartier. Les échanges avec le professeur n'étaient pas toujours évidents, car il avait des idées assez arrêtées sur le projet, incitant à ce que les projets se ressemblent entre les groupes. Nous avons toutefois essayé de tenir notre discours jusqu'à la fin du projet, c'est à dire d'orienter le projet sur un boulevard vert créant des relations à différents points stratégiques dans le quartier, comprenant des espaces publics et des zones agricoles urbaines tout en densifiant le quartier en privilégiant des relations entre ces divers espaces publics et privés. Les corrections nous orientaient vers une logique de densification et de résidentialisation.

Les éléments de rendu étaient présentés sous un format A3 dans un carnet, rassemblant l'ensemble des éléments graphiques du projet urbain sans maquette. Le développement de ce projet permettait de découvrir un peu plus Madrid, son tissu et ses enjeux.



Année d'enseignement : master 1/ S7
Langue : anglais
ECTS : 3
Volume horaire : 3h présentiel/ semaine

Ce cours proposait un éventail des grandes figures du 20ème siècle à travers les différents mouvements architecturaux. C'est de manière chronologique et géographique que nous avons évoqué Alvar Aalto, Le Corbusier, Frank Lloyd Wright... J'avais déjà étudié ces personnalités là en licence, mais la méthodologie était très différente, notamment parce que nous faisons cours en petit groupe et que nous étudions vraiment des projets dans le détail, un peu comme les cours de théorie architecturale à Marseille. Après ces six premiers cours focalisés sur l'Europe, l'autre moitié du semestre a permis d'élargir notre vision à l'international notamment avec Jorn Utzon.

L'évaluation du semestre était tournée sur deux approches différentes. D'abord un partiel de mi semestre sur les six premiers cours, toutes les notations sont sur dix en Espagne, il fallait donc obtenir une note de 5/10 au moins. La deuxième échéance était l'examen de fin de semestre sur les six derniers cours avec une note minimale de 5/10 au moins. Les deux examens n'étant pas compensables. Chaque examen comptant pour 25% de la note finale. La faveur que le professeur a fait aux élèves n'ayant pas eu la moyenne au premier examen, offrait la possibilité de repasser l'examen sur ces six premiers cours à la suite du second examen. Si en fin du semestre, les deux notes n'étaient pas d'au moins 5/10, l'élève devait passer un rattrapage sur l'entièreté du programme, c'est à dire les douze cours. Il nous a aussi permis à la fin du premier examen de venir voir notre copie pour comprendre nos erreurs et qu'il nous donne des conseils de méthodologie pour la prochaine échéance. Enfin l'examen portait sur 4 questions différentes, des comparaisons de photos de projets, des mouvements à retrouver, des architectes avec des noms de projets à donner et à développer...

En parallèle nous devions mener un travail de recherche architecturale individuel qui comptait pour 50% de la note finale et avec différents enjeux. La première étape consistait à étudier deux architectes espagnols parmi une liste de proposition, et un projet de chacun, nous devions produire pour la mi semestre un poster basé sur des mots clés pour chaque projet illustrants les axes d'analyse. La deuxième étape consistait à faire la même chose avec un architecte et un projet européen. La finalité était un dossier d'une 20aine de pages, comprenant toute l'analyse.

C'était un semestre très riche en apprentissage. J'ai dû consacrer beaucoup de temps pour cette matière, du temps pour remettre les cours au propre, parce que ce n'est pas si facile de prendre des cours d'histoire en anglais, du temps pour préparer les deux examens, et du temps pour fournir un travail continu sur le travail de recherche. J'ai néanmoins beaucoup apprécié ces cours d'histoire en anglais, ce travail de recherche qui permet de vraiment rentrer dans l'analyse et comprendre un projet tant par le texte que par des croquis. La méthodologie était différente de l'enseignement en amphi à Marseille, et on trouve beaucoup plus d'intérêt à la matière dans un suivi continu et de proximité avec l'enseignant. C'était la seule matière qui m'a demandé un examen écrit en anglais, j'étais un peu frustrée de ne pas pouvoir argumenter aussi facilement qu'en français mais cela s'est quand même bien passé et j'y ai pris du plaisir, même si à chaque fois l'apprentissage était assez intense, le dernier examen se trouvait deux jours après le rendu de projet en décembre... J'ai bien apprécié avoir différents enjeux d'évaluation plutôt que tout repose sur un partiel unique comprenant tout le contenu du semestre ce qui est un apprentissage de courte durée mais qui ne reste pas forcément dans la tête; le fait que ça ait été échelonné a permis un apprentissage continu et ancré dans la durée.

5. ARCHITECTURAL AND URBAN MAPPING

Année d'enseignement : optionnel
Langue : anglais
ECTS : 3
Volume horaire : 4h présentiel/ semaine

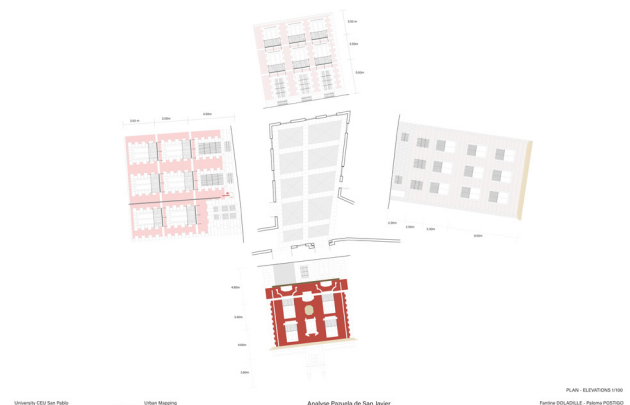
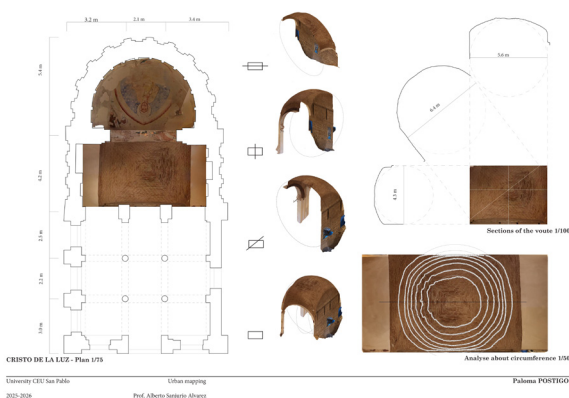
Cet enseignement optionnel m'a apporté une approche expérimentale en termes de compréhension du bâti et de représentation 3D. Ce cours de 4h tous les vendredis se présentait comme un td. A trois périodes différentes du semestre nous avons étudié différents sites. L'approche sur site nous a permis de faire des relevés, mesures, croquis, photos pendant que le professeur scannait le bâtiment avec son outil de scan laser. Après cette première étape nous devons effectuer des exercices de représentation.

Le premier site à Madrid nous a demandé de produire plans et coupes puis de modéliser les espaces sur le logiciel Rhino que je n'avais jamais utilisé auparavant. Je me suis ainsi familiarisée avec la modélisation 3D pour traduire l'observation en représentation numérique.

Le second site se trouvait à Tolède, nous avons expérimenté la photogramétrie avec le logiciel Metashape pour produire de manière réaliste une modélisation 3D à partir d'une série photographique effectuée en amont sur site. Nous avons pu analyser la morphologie bâtie à travers le temps, observer les détails constructifs et comprendre le contexte historique.

La dernière phase du cours, en groupe était un relevé précis de façades dans le centre de Madrid pour représenter dans le détail les 4 façades d'une placette. Nous avons ainsi travaillé sur archicad la représentation de manière fidèle à l'existant.

La diversité des outils utilisés pour représenter l'existant, a enrichi mes savoirs de représentation architecturale en développant les modes d'analyse. C'était très intéressant car je n'ai pas suivi d'enseignement similaire à Marseille, c'était une nouvelle approche qui mêlait terrain et dessin. J'ai aussi découvert le patrimoine de Madrid sous un nouveau oeil. J'étais assez fière en fin de semestre de savoir utiliser ces nouveaux logiciels de modélisation, j'espère pouvoir les réemployer dans mes futurs projets à Marseille.



6. DIBUJO DE NATURAL

Année d'enseignement : optionnel
Langue : espagnol
ECTS : 3
Volume horaire : 4h présentiel/ semaine

Ce cours de dessin était vraiment superbe, je le recommande à tout ceux qui souhaitent venir à Madrid. La professeure est très gentille, et s'adapte au niveau de dessin des étudiants.

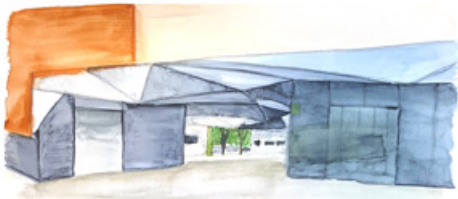
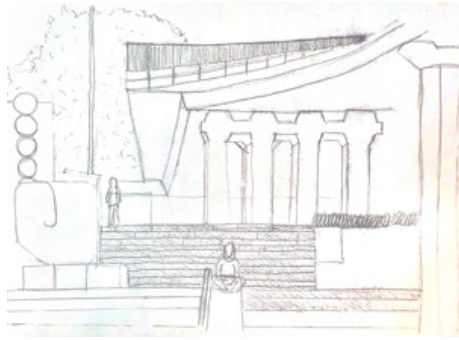
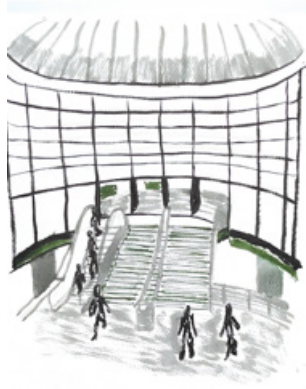
Nous avons découvert deux approches très différentes durant ce semestre et ce en utilisant différentes techniques suivant notre choix.

Durant la moitié du semestre c'est en arpentant Madrid en suivant un parcours défini que nous avons pratiqué le croquis de rue. Chaque semaine pendant 4h, nous nous retrouvions à un point précis de Madrid et déambulions en ayant souvent juste une indication sur la manière de faire, ou une certaine observation à développer. Nous pouvions ensuite dessiner ce que l'on voulait en choisissant des techniques différentes (acrylique, pastels...).

En plus de découvrir Madrid par le dessin cela était nouveau pour moi, et m'a libéré d'une certaine peur de ne pas représenter exactement ce que je vois. La précision n'est pas l'enjeu du cours, mais plutôt de trouver un moyen d'expression de ce que l'on voit dans la rapidité. Nous passions qu'entre 15-30min par dessin.

Le deuxième temps du semestre se passait à l'université, où pendant 4h nous dessinions du modèle vivant. Chaque semaine hommes et femmes alternaient, avec un physique différent, pour nous permettre une certaine diversité de représentation du corps humain, en travaillant différentes techniques : ombres, lumières, masse, légèreté, mouvement. C'était aussi une pratique nouvelle pour moi, cela m'a beaucoup plu même si ce n'était pas évident. J'ai apprécié être libre de faire, tout en pouvant être conseillée quand il le fallait, et en prenant confiance petit à petit.

L'évaluation consistait à rendre son carnet de dessin d'arpentage dans la ville, choisir 8 dessins de modèles vivants, et réaliser un portfolio de la forme souhaitée. C'était très amusant de mettre en page à notre goût nos réalisations, mais j'ai été déçue de devoir laisser mon carnet, et mes meilleurs dessins car nous ne pouvions pas les récupérer même après les résultats des notes. A ce sujet il n'y a pas de pression à avoir, la professeure nous précise bien en début de semestre que tout le monde aura son semestre du moment que nous participons aux séances.





Chocolateria San Gines, Madrid

- LA VILLE, LE MODE DE VIE

Madrid est une ville très agréable à vivre. Malgré son dynamisme de capitale elle reste à taille humaine. C'est une ville où il fait meilleur de flâner dehors que rester chez soi. Les espagnols sont toujours en terrasse à n'importe quel moment de la journée voire de la nuit. Les nombreux parcs et espaces verts créent des pauses dans la ville et sont très appréciés de tous. C'est une ville qui se pratique facilement à pieds ou en transports, les différentes atmosphères de quartiers permettent de s'y sentir bien suivant nos envies et besoins. C'est une ville très humaine, tout le monde est gentil, très sécuritaire aussi, les espagnols sont très respectueux. Les différents monuments emblématiques ne sont pas très nombreux, contrairement à ce que l'on peut trouver à Paris par exemple, mais permettent néanmoins une variété culturelle. En passant par Gran Vía, ou en se baladant dans les ruelles piétonnes beaucoup plus calmes, mais aussi à travers les différents marchés couverts, les bars à tapas à tous les coins de rue, les magasins de churros, accompagnés des événements traditionnels de la ville; l'ensemble permet de s'immerger dans la vie madrilène. C'est une ville qu'il faut vivre, une ville qui marque, une ville qui manque.



Matadero, Madrid



Matadero, Madrid



Cuesta de Moyano, Madrid



Parque del Oeste, Madrid



Barrio de La Latina, Madrid

- VOYAGES

Cet erasmus n'a pas été aussi riche en voyages que ce que je l'avais imaginé puisque je n'avais pas vraiment le temps. Cependant il y a beaucoup de jours fériés en Espagne, je vous conseille d'utiliser ces longs week-ends pour partir. Un autre avantage est que, grâce aux cours que j'avais choisis, je n'avais pas d'examen en janvier. J'ai alors eu un mois de vacances, ajouté aux vacances de Noël, ce qui est bien appréciable.

J'ai organisé deux voyages durant cet Erasmus. Un séjour à Grenade fin septembre, et une semaine de road trip au Maroc en janvier.

Grenade - C'est une ville à faire si vous le pouvez. Son authenticité, sa fantastique Alhambra, sa culture arabo-andalouse, ses rues pavées, ses hammams, ses cuevas...

Nous nous y sommes rendus en blablar pour le côté économique. Là-bas nous avons logé dans une maison traditionnelle que nous avons trouvée sur booking. Nous étions dans l'Albaicin, c'est la ville ancienne, et c'est là qu'il faut être, pour vivre l'atmosphère culturelle. Tout se fait à pieds sans problème, en revanche pour visiter l'Alhambra il faut s'y prendre très à l'avance, ou bien opter pour des visites partielles qui apprennent tout de même bien mieux qu'une visite autonome. Je vous conseille aussi de vous laisser tenter par un hammam. Enfin, si vous le pouvez, partez arpenter les chemins des cuevas, c'est là que vous comprendrez le mieux la ville et son histoire. L'Alhambra, que je n'ai pas pu visiter en totalité, m'a marqué par son parcours, son lien avec l'eau, la nature, sa domination sur le reste de la ville. Grenade est marquante par le contraste entre l'architecture mauresque et les pueblos blancos (maisons blanches à la chaux pour lutter contre les épidémies.) La ville dense dans l'Albaicin (là où nous logions) contraste aussi avec la ruralité que nous retrouvons à la sortie de la ville. La forte présence andalouse et en particulier le quartier de Sacromonte m'ont beaucoup plu lors de ce voyage. Je me suis attachée à l'histoire des lieux, les maisons troglodytes et la culture gitane sont toujours présentes. Il est difficile d'expliquer ce que l'on ressent quand on se balade dans ce quartier. Les habitants s'approprient les lieux, une atmosphère particulière règne, des stands de citronnades proposés par les habitants pour se faire quelques sous sont présents le long du parcours. La musique andalouse n'est jamais loin, le son des guitares nous guide, des spectacles de flamenco ont lieu dans les cuevas. Une fois au Belvédère vous surplombez toute la ville et pouvez admirer la diversité des quartiers, de l'Alhambra à la ville nouvelle. Dans mon parcours d'étudiante en architecture, au-delà de porter un regard sur la matière, l'histoire, la culture, j'ai été saisie par le mode de vie bien différent de Madrid. La culture arabo-andalouse rythme la ville, les rues étroites et les souks me donnaient un avant goût du Maroc.

Maroc - Pour cette semaine, nous avons atterris à Tanger. Là-bas nous avons loué une voiture, indispensable pour la suite de notre séjour. Pensez lors de la location en ligne à bien vérifier que vous louez avec une carte de débit ou crédit. La conduite n'est vraiment pas évidente au Maroc, c'est pour autant ce qui permet de voir les meilleurs paysages, passer à travers des villes que vous ne visiterez pas de vous même. Nous nous sommes ensuite rendus à Chefchaouen pour 2 nuits, c'est le temps nécessaire pour pouvoir bien en profiter. C'est une ville splendide, l'avantage en janvier, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de touristes donc vous découvrez la médina telle qu'elle est, et vous avez de la place pour circuler. Nous avons fait le choix dans toutes les villes que nous avons visiter de loger dans la médina. Nous avons ensuite découvert Fès pour 2 nuits, Essaouira pour la même durée et Marrakech pour 1 nuit avec un départ dans cette ville. L'ensemble du voyage était très enrichissant, j'ai été un peu déçu de Marrakech que j'ai trouvé trop touristique par rapport à tout le reste que j'avais vu. Aussi Marrakech est la seule ville où les scooters sont autant présents dans la médina ce qui la rend beaucoup plus bruyante et chaotique. Nous n'avons quasiment pas mangé dans nos logements, en effet même si nous le pouvions, la nourriture est si peu chère et donne tellement envie que nous avons préféré y goûter pleinement.

En termes d'architecture, le Maroc, où je n'étais jamais allée m'a beaucoup marqué. J'ai apprécié être imprégné dans la vie de la médina. Le commerce local et artisanal est omniprésent, tout en étant choisi pour les touristes en grande partie. La pauvreté m'a beaucoup marqué, autant dans la médina que dans les villages découverts lors des trajets en voiture. Les routes désastreuses, les habitations vernaculaires. De la même manière qu'à Grenade j'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir une culture, rythmer sa journée au son de l'appel à la prière. J'ai été marqué par la présence masculine dans les rues contrairement aux femmes. Les enfants partout, qui jouent, demandent de l'argent, livrés à eux mêmes.

Enfin le plus impressionnant est la dualité entre la ville ancienne et la ville européenne. On le remarque particulièrement à Fès, où la médina enfermée sur elle même voit la ville nouvelle prendre de plus en plus de place autour. Aussi la ville nouvelle nous est décrite par les locaux comme plus familiale, plus calme. La pauvreté est beaucoup plus présente dans la médina, les aménagements, le développement de moyens se trouvant en majorité dans la ville nouvelle. J'ai trouvé intéressant en tant que future architecte d'observer le système circulaire qui organise la médina. Les ruelles étroites laissant peu de place aux entrées de lumière, mais posant des problèmes d'odeurs. En effet nous avons eu en majorité du mauvais temps, et on se rend aussi compte que la ville n'est pas forcément pensée pour cela. Il y a aussi très peu voire pas d'espace pour s'asseoir, la médina est un espace de passage, très peu de poubelles sont présentes dans les rues. C'est aux portes de la médina que la pauvreté est à son paroxysme. Tous les déchets y sont entreposés laissant les populations les plus démunies errer et se servir comme ils peuvent.

Essaouira est la ville que nous avons visité qui m'a paru la plus européanisée. La médina est beaucoup plus aérée, moins étouffante, on remarque alors qu'il y a de moins en moins de locaux dans la médina mais de plus en plus de touristes. Des français notamment profitant de la proximité avec l'océan pour venir surfer. C'est une ville qui vit pour son port. Le dynamisme est rythmé par les départs des pêcheurs et l'arrivée des poissons.

Ce sont deux très beaux voyages à faire avec un budget qui n'est pas excessif. Je terminerai par vous dire d'essayer au maximum de prendre le temps de visiter durant votre erasmus, même si la charge de travail n'est pas avantageuse.



Port Essaouira, Maroc



Palais de Carlos V, Grenade



Alhambra, Grenade



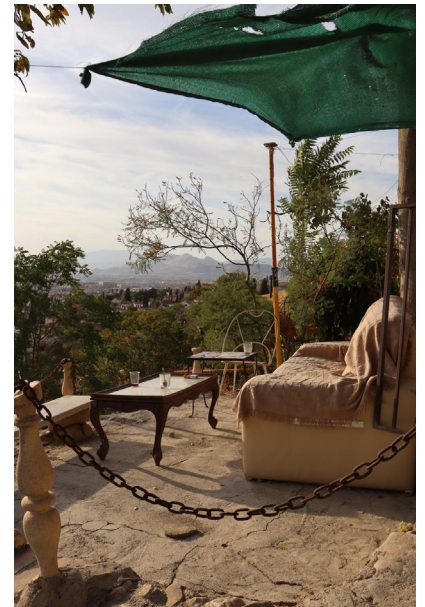
Barrio de Sacromonte, Grenade



Real Monasterio de San Jeronimo,
Grenade



Grenade dans l'Alhambra, Grenade



En direction de la Ermita de San Miguel Alto, Grenade



Medina Chefchaouen, Maroc



Medina Essaouira, Maroc



Tannerie Chouara Fès, Maroc



Medina Chefchaouen, Maroc



Port d'Essaouira, Maroc



Al Quaraouiyine Fès, Maroc

- CONCLUSION

Ce premier semestre à Madrid s'est très bien passé, tant sur le plan des résultats scolaires que sur celui de l'expérience humaine. J'ai rencontré des personnes extrêmement gentilles qui ont apporté beaucoup de valeur à cet Erasmus. J'ai pris du plaisir à découvrir une nouvelle ville et à améliorer mon niveau d'anglais et d'espagnol.

Ce qui m'a le plus plu c'est de m'adapter. Ce n'est pas simple et cela prend du temps, mais c'est une source de fierté. Découvrir une culture, un mode de vie, vivre avec des personnes venant des quatre coins du monde et qui pourtant peuvent tellement nous correspondre.

Une autre chose qui m'a marquée c'est de m'être rendu compte de la chance que nous avons à l'ENSA Marseille: la liberté, les espaces ouverts sur l'extérieur, la connexion avec le dynamisme de la ville, de grands ateliers de projet...

Cependant cet Erasmus a été assez fatiguant, les heures de transport, la charge de travail, l'adaptation, la solitude parfois, ainsi qu'une colocation qui n'était pas vraiment choisie. Il y avait également des doutes, (Pourquoi avoir choisi de rester un an ?), et un questionnement autour du séminaire, cet enseignement qui mène à l'écriture du mémoire de fin d'études. J'éprouvais une forme de culpabilité à l'idée de ne pas pouvoir le suivre et m'y investir dès le départ autant que je l'aurais souhaité.

En effet le séminaire commence au S8 et se poursuit au S9 avec la rédaction du mémoire. Le fait d'avoir prévu de rester un an à Madrid me permettait de suivre le séminaire qu'à partir du S9. J'ai pu en discuter avec Nadja Monnet, la professeure référente, et nous avons essayé de tout faire pour que je puisse m'investir un minimum dans le séminaire avant le rentrée de septembre; cela était quand même compliqué voire impossible compte tenu de mon emploi du temps pour le second semestre à Madrid.

J'ai alors pris la décision, après de nombreuses discussions avec l'administration de l'ensa et avec mes proches, de mettre fin à mon Erasmus une semaine après le début du second semestre. Ensuite tout s'est passé très vite. Il a fallu organiser le déménagement, prévenir l'école de Madrid, préparer la rentrée à Marseille...

Je suis fière d'avoir réussi à vivre cette expérience à ma façon. Je pense qu'il est important de s'écouter et de savoir reconnaître le moment où l'on ne peut plus continuer. J'ai toujours eu l'habitude de viser plus haut, plus loin, c'est en ce sens que ce que m'a le plus appris cet Erasmus c'est de savoir poser ses limites. Ce n'est pas parce que je ne pas fais exactement ce que j'avais prévu que je suis nulle ou que j'ai échoué, mais c'est en ayant su prendre la décision qu'il me fallait, que j'ai réussi à garder cet Erasmus comme une très belle expérience. Je n'ai que des bons souvenirs du premier semestre, que j'ai parvenu à réaliser avec joie. Je me suis laissée la possibilité de continuer et de me rendre compte de ce qui m'attendait, et j'ai su comprendre que j'avais eu une assez belle expérience en un semestre pour ne pas avoir besoin d'en demander plus.

Je pense qu'un Erasmus d'un an est tout à fait réalisable, notamment dans des destinations qui offrent plus de temps libre et d'opportunités de voyage. Il l'est également si l'on accepte d'intégrer un enseignement en cours, et qu'on se sent capable de faire en six mois ce que les autres auront fait en un an; ou bien si l'on se sent de décaler la fin des études.

Mais ce qui compte surtout c'est de trouver son chemin, de savoir le modifier parfois.

Je souhaite à tous d'apprendre sur eux comme j'ai appris sur moi, d'être accompagné dans les bons comme dans les moments de doutes par la famille, les amis, et de profiter au maximum de chaque instant, car tout est bon à prendre, tout est souvenir, et tout nous fait avancer.

- REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier l'Ensa Marseille de nous offrir l'opportunité de ces échanges.

Je tiens à remercier l'université CEU San Pablo pour son accueil.

Je tiens à remercier ma propriétaire pour sa gentillesse.

Je tiens à remercier Davide, Jade, Fantine, Victor, Mathias, Giovanni, Federica, Shi, Christian, d'avoir été mes acolytes pendant cette aventure.

Je tiens à remercier Charlène Manil et Valentine Laforêt d'avoir pris le temps de m'écouter quand l'erasmus n'était plus un plaisir pour moi.

Je tiens à remercier Najda Monnet, d'avoir répondu présente à n'importe quel moment sur mes doutes, mais aussi de m'avoir mis en contact avec Francisco Cruces.

Je tiens à remercier mes parents, ma soeur, mon copain de toujours écouter, suivre et assumer mes choix.

- ANNEXES AU RAPPORT D'EXPERIENCE

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : POSTIGO

Prénom : PALOMA

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : paloma.postigo@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : Universidad CEU San Pablo - Madrid

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Rocio Santo Tomas Muro - rocio.santotomasmuro@ceu.es

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
17409	Workshop - architectural innovation	Jesus-Maria Aparicio-Alfaro	6 ects	4h présentiel
CONTENU :	<p>-Premier travail individuel – repenser un château d'eau avec des matériaux innovants – travail de plans/coupes/ élévations/ collage/ maquette - Première approche très intéressante, programme libre. Repenser les usages du lieu, penser aux enjeux énergétiques. La démarche conceptuelle était variée entre les élèves ce qui a donné un rendu très intéressant.</p> <p>-Second travail en groupe de trois – deux sites au choix, penser un programme en groupe (3 propositions et le prof en choisit une) - développer un projet en groupe autour de maquettes, dessins, approche architecturale très libre, je me suis beaucoup amusée dans ce travail dans lequel le prof nous a laissé prendre du plaisir dans la conception.</p>			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : MASTER 2 - S9				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : 2x2heures par semaine – travail de groupe pendant les 2/3 du semestre sous la forme d'un workshop – pas d'approche théorique - échanges hebdomadaires avec le professeur pour apporter une correction –				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Travail individuel au bout d'un mois sous la forme d'un rendu (mais sans trop d'échange personnel sur le sujet)				

Travail de groupe sous la forme d'un rendu beaucoup plus approfondi en fin de semestre

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
17376	Urban design I	Juan Arana Giralt	3 ects	4h
CONTENU :	Repenser un quartier à travers l'étude de typologies urbaines - résidentiel + équipements			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : LICENCE 3 - S5				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Des cours théoriques pour alimentant les séances de workshop				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Lecture et interprétation de la ville				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : 1 rendu individuel au bout d'un mois – analyse de typologies 1 rendu en groupe en fin de semestre – livret de présentation du projet env.15pages (pas de maquette)				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°3	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
17419	Architectural and urban mapping	Alberto-Francisco Sanjurjo Alvarez	3 ects	4h
CONTENU :	Se familiariser avec les logiciels de 3D (Rhino, metashape) étude de bâtiments à partir d'images (scanner, nuages de point, orthophoto...)			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : optionnel				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Proposé sur les deux semestres / même programme				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Visites de sites, cours de 4h au cours duquel on avance en autonomie sur le travail et l'aide du professeur en parallèle. Très peu de travail en dehors des heures de cours.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : X				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : 2 rendus individuels format A3 durant le semestre 1 rendu en binôme en fin de semestre format A3				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
17418	Dibujo de natural	Clara Eugenia Maestre Galindo	3 ects	4h
CONTENU :	cours divisé en deux parties – arpentages dans la ville pour dessiner le paysage + dessin de modèles vivants à l'école			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : optionnel				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Proposé sur les deux semestres / même programme				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Travail individuel Apprentissage de différentes techniques (prévoir budget matériel) - corrections individuelles dans l'approche de la technique durant les 4h de pratique				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : expression plastique				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : rendu d'un portfolio + sélection de dessins à rendre				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°5	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
17389	History IV	Borja Ganzabal Cuena	3ects	3h
CONTENU :	Cours théoriques sur les architectes/projets du XXème siècle + travail de recherche			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1 ^{er}				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours théoriques + méthodologie du travail de recherche demandé				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Histoire				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Partiel de mi semestre - 25% Partiel de fin de semestre - 25% Travail de recherche continu - 50%				

Minimum de 5/10 dans chaque pour pouvoir valider l'ensemble

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°5	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
17385	Architectural design V	Maria Belén Hermida Rodríguez – Valerio Oriol Canals Revilla	6ects	6h
CONTENU :	Travail sur trois parcelles diverses - résidentiel			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master 1				
Semestre (1^{er}, 2^e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : 3 cours par semaine, affichage, révision individuelle, présentation, travail en autonomie				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Un rendu d'analyse de site en binôme Un pré rendu individuel Un rendu individuel Les trois phases font parties de la note finale				

ANNEXE 2 : La vie à Madrid

L'établissement d'accueil

- **Situation dans la ville :** campus de Montepincipe à 40min de plaza de Espana
- **Accès (transports...):** métro ligne 10 + tramway depuis colonia jardin
- **Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail...** : bâtiment propre et en bon état, équipements nécessaires, espaces pour travailler, boutique pour acheter du matériel.

L'hébergement

- **Résidence universitaire ou logement privé ?** Colocation (9 filles) dans un appartement privé
- **Facilités/difficultés à trouver un logement :** contact, facile, il existe aussi des appartements ou groupes Facebook.

Être architecte en Espagne

- **Conditions d'exercice professionnel :** obligation de recours à l'architecte ? Approche similaire à la France avec un avantage technique grâce à une formation tournée aussi vers l'ingénierie.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Madrid

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X **Famille**

Prêt d'État

Bourse privée

X **Economies personnelles**

Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources :

500 € (famille) (hors loyer)

Combien dépensez-vous habituellement par mois ?

€ (hors loyer)

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ?

500€ (hors loyer)

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ?

Je vivais plus ou moins de la même manière qu'à Marseille donc je n'ai pas dépensé beaucoup plus.

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? X Oui Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : 100 €

- Associations étudiantes : €
- Autre : matériel env. 80 € + cafet env. 5/8 euros par jours + carte sim européenne 15 euros/mois 250GO

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : env. 100-150€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : voiture

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) :

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Colocation

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 600 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 8 € pour un menu

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 20.....
€ / mois métro + tram

Assurance logement / responsabilité civile / santé: €

Abonnement téléphone mobile : 15€

Fournitures/matériels d'architecture : 20 € /mois

Activités culturelles (musée...) : gratuit

Autres activités de loisirs :€ tarif étudiant (piscine très propre avec espace thermal)

Autres coûts (précisez) : courses (50-60 euros) par semaine

Remarques : la vie est légèrement plus élevée qu'à Marseille, mais dans l'ensemble vous ferez des dépenses assez similaires.

.....
.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :
X

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? carte assurance maladie européenne, démarche en ligne.

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement : X

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui non

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Rallonger la responsabilité civile pour la durée du séjour.